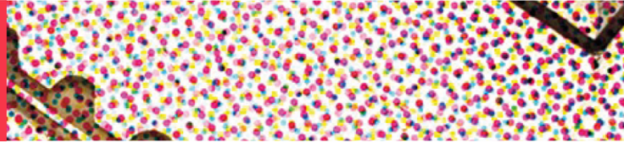


PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 24 mai 2023

PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT 2023 – 12^{ème} édition

SÉLECTION DES ARTISTES :

- MANDY EL-SAYEGH
- JEM PERUCCHINI
- PHILIPP TIMISCHL

LE LAURÉAT SERA DÉVOILÉ LE 27 JUIN 2023 À L'ISSUE DU JURY PRÉSIDÉ PAR MANUEL BORJA-VILLEL

EXPOSITION PUBLIQUE : 27 JUIN – 27 JUILLET 2023

(Tous les samedis au 53 quai d'Orsay 75007 Paris, réservation en ligne sur :

<http://www.bredinpratfoundation.org/visiter-les-expositions/>)

À l'occasion du Prix Jean-François Prat 2023, le Fonds de dotation Bredin Prat pour l'art contemporain invite les trois artistes finalistes Mandy El-Sayegh, Jem Perucchini et Philipp Timischl à présenter leurs œuvres dans une exposition collective.

Cette manifestation annuelle est aujourd'hui le principal prix international d'art contemporain dédié à l'innovation dans la peinture, en France.

Mandy El Sayegh peint les blessures du monde et recherche, en travaillant divers mediums, comment les ordres sociaux, culturels et politiques se forment et se déconstruisent dans le monde contemporain.

Jem Perucchini propose une peinture sur le mystère de ce qui est en train de se faire, sur l'avenir saisi en formation. Ses portraits introduisent la figure de la personne noire dans une esthétique Renaissance, sans implication politique.

Enfin, Philipp Timischl invente une nouvelle forme - où la peinture sur toile se termine sur l'écran vidéo et l'intelligence artificielle - qui lui permet de développer des narrations visuelles ironiques et souvent autobiographiques sur l'identité et l'image.

Le jury sera présidé le 27 juin 2023 par Manuel Borja Vilel, co-commissaire de la Biennale de Sao Paulo 2023 et ancien directeur du musée Reina Sofia (Madrid), en présence des trois rapporteur(e)s Nicolas Trembley, Cécile Bourne-Farrell et Julie Boukobza.

Le lauréat sera annoncé lors de la soirée de vernissage *preview* de l'exposition du Prix le 27 juin 2023 à 20h à la Fondation Bredin Prat (53 quai d'Orsay, 75007 Paris).

PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



MANDY EL-SAYEGH



Mandy El-Sayegh recherche, en travaillant divers mediums, comment les ordres sociaux, culturels et politiques se forment et se déconstruisent dans le monde contemporain. Dans des peintures à grande échelle, des vitrines de table, des installations immersives, des performances et des vidéos, elle colle ensemble des fragments d'informations disparates, interrogeant les façons dont le sens pourrait émerger de la relation entre ces différents matériaux sources. Les motifs sont souvent répétés dans plusieurs œuvres, démontrant comment la signification de l'information peut changer lorsqu'elle est placée dans de nouveaux contextes.

© Courtesy Abtin Eshragi



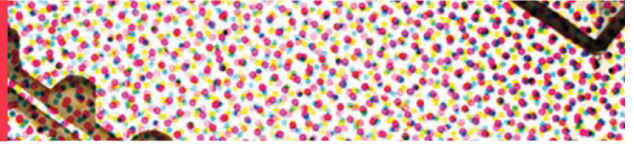
« Mon travail pose la question : qui est autorisé à entrer dans l'espace de l'abstraction, et quelles positions de sujet sont marginalisées dans le processus ? » indique Mandy El-Sayegh

Vue d'exposition Saturation, Thaddeus Ropac, 2022
© Courtesy de l'artiste et de la galerie Thaddeus Ropac

Appréhender le travail de Mandy el-Sayegh, c'est plonger à travers les différentes couches de peintures, collages et sérigraphies qui constituent ses tableaux pour y découvrir progressivement des bribes de textes, des parties de corps qui émergent peu à peu des profondeurs de ses œuvres.

Sa recherche constante de donner une nouvelle identité, un langage commun à des éléments disparates se manifeste dans ses expositions dans lesquelles ses toiles sont intégrées dans des displays immersif. Le sol, les murs, sont souvent recouverts de journaux peints et collés qui renvoient aux surfaces mêmes des tableaux formant un *all over* de couleur rouge-sang désormais fané car recouvert d'un léger lait de latex translucide.

PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



Dans ses peintures de la série *Piece*, Mandy El-Sayegh utilise la technique du *cut-up* : elle colle et juxtapose des fragments d'image et de texte avant d'ajouter des sérigraphies choisies dans ses archives de sources (journaux, magazines, atlas anatomiques). Elle les réarrange pour faire apparaître de nouvelles syntaxes et un sens nouveau. Elle recouvre ensuite la composition d'un lavis de lotion blanche.

Operations (orchard), 2023
© Photo: Damian Griffiths. Courtesy de l'artiste



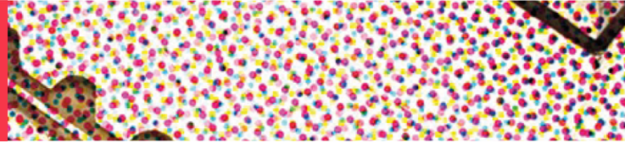
Pour les œuvres de la série *Net-Grids*, Mandy El-Sayegh ajoute une couche supplémentaire : une grille peinte à la main dans des tons chair rose meurtri de bleu.

Elle décrit la grille comme un filet, une gaze retenant les fragments ensemble.

De loin, ces œuvres semblent presque abstraites, mais elles ressemblent aussi à la peau, penchant vers l'incarnation plutôt que la transcendance.

Net Grid (Julia overwritten by Malher), 2021
© Courtesy de l'artiste et la galerie Thaddeus Ropac

PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



White Ground (betrayed), 2023.
© Photo : Fred Dott. Courtesy de l'artiste et de la galerie Thaddeus Ropac

Dans ses toiles, qui sont traversées par l'histoire obsédante de l'abstraction, on part à la recherche de différents fragments qui s'organisent par strates autour d'un motif de quadrillage souvent approximatif. Si la grille est l'une des structures géométriques emblématique, mais aussi aliénante, de l'art moderne, elle ressemble ici à un textile, un patchwork, à une surface plus sensible que mathématique. Ces compositions complexes de couleurs pastel qui jouent avec l'effacement sont finalement assez contemplatives et apaisées malgré la violence du sujet.

Mandy EL SAYEGH – Mini Bio

Née en 1985 à Selangor (Malaisie), vit et travaille à Londres.

Diplômée du Royal College of Art, son travail a été présenté lors d'expositions individuelles ou de performances à l'Overbeck- Gesellschaft Kunstverein de Lübeck (2023), au Centre Pompidou – Paris (2022), à l'UTA Artist Space – Los Angeles (2022), à la galerie Ropac – Pantin (2021), au Sursock Museum – Beyrouth, à Bétonsalon – Paris, à la Chisenhale Gallery – Londres (2019) et dans de nombreuses expositions de groupe.

PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



JEM PERUCCHINI



Jem Perucchini propose une peinture contemporaine sur le mystère de ce qui est en train de se faire, sur l'avenir saisi en formation, à partir d'une imagerie de la Renaissance.

Créant une intimité entre les personnages de ses peintures et le regardeur, ses portraits introduisent la figure de la personne noire dans la peinture d'inspiration de la Renaissance, sans implication politique.

© Courtesy de la galerie Corvi-Mora (Londres)



« Je pratique une peinture immersive. Par peinture immersive, j'entends la possibilité de s'identifier aux sujets représentés. Des sujets qui, par le regard du spectateur, peuvent faire naître une narration. L'histoire de l'humanité s'est toujours développée à travers la narration et le mystère » indique l'artiste.

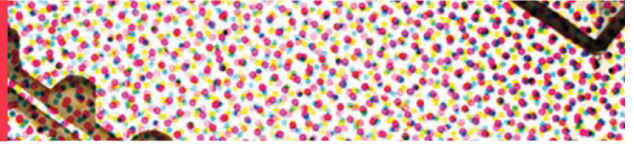
Senza titolo (Parche), 2022

© Courtesy de l'artiste et de la galerie Corvi-Mora (Londres)

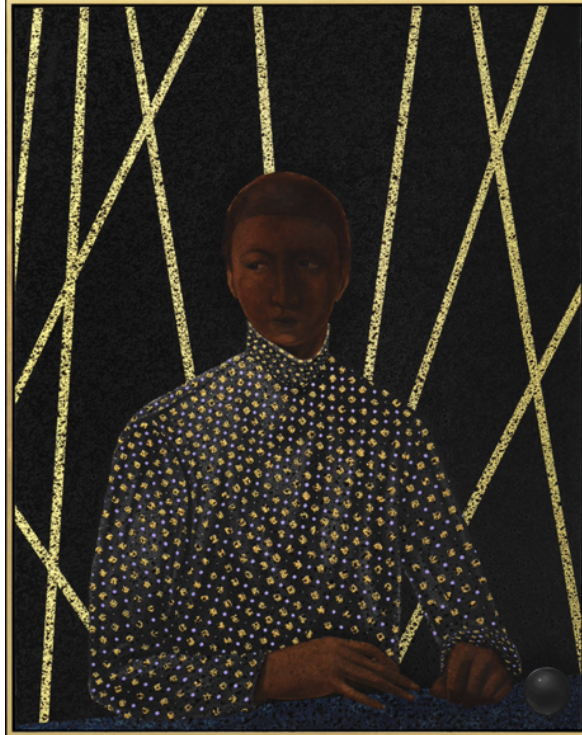
Le travail de Jem Perucchini nous invite à appréhender sa peinture dans une certaine filiation de la peinture siennoise dont il s'inspire. Tout y est aussi mystère pour laisser opérer stratégies optiques et combinaisons infinies de jeux de regards et d'associations entre les personnes, dans une dialectique parfaite entre le fond et la forme.

Ses chorégraphies empruntent une gestuelle posée dont les corps androgynes longilignes, les têtes rondes et semblables se regardent de biais, les mains sont fines, tout est contrôlé, voire figé. Ces personnages paraissent hors du temps, en lévitation entre réalité et fiction, tout est mathématiquement construit, on est dans un espace d'illusion mais contrairement à Paolo Uccello, ici, il n'y a pas de narration établie.

PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



Jem Perucchini a un travail fortement influencé par ce qui l'entoure que ce soit dans l'architecture ou la peinture de la Renaissance dont il applique ces mêmes principes de perspective linéaire.



Entre ornements et jeux optiques, les vêtements portés par les protagonistes attirent notre attention sur les couleurs et les motifs des tissus. Et finalement dans *Pittore Italiano*, on se perd et on se retrouve comme dans un dédale entre le vide et le plein des imprimés des tissus qui opèrent sur les corps comme des caractères cryptés.

Pittore Italiano, 2020
© Courtesy de l'artiste et de la galerie Corvi-Mora (Londres)



Le fond des peintures est généralement traité de façon rythmique, baigné de rayons cosmiques dorés où tout est symbolique. Il se dégage un aspect mystique et hautement sophistiqué dans le travail de groupe de cette œuvre, où deux autres peintures insérées créent une mise en abîme apaisante et régénératrice comme des mandalas.

Tapete, 2022
© Courtesy de l'artiste et de la galerie Corvi-Mora (Londres)

PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



Un certain état de tension magnétique est mis en scène pour anticiper la prochaine passe de l'adversaire, mais surtout pour parler d'intimité et de complicité entre les personnages et celui qui regarde.

Les personnages semblent être surpris, comme si les événements sont sur le point de se produire, les choix se dessinent et l'existence semble plus fragile que jamais.

Senza titolo (ascesa), 2023

© Courtesy de l'artiste et de la galerie Corvi-Mora (Londres)

Dans le travail de Jem Perucchini, les effets de révélation et de disparition nous montrent que tout est ici maîtrisé, rien n'est superflu, tout est aussi mystère, illusion et quête inépuisable de recherche existentielle.



Ermete Trismegisto., 2023

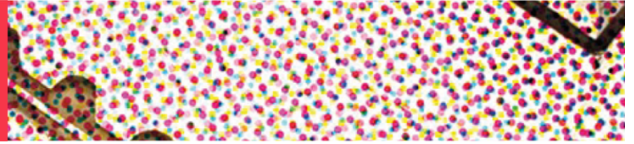
© Courtesy de l'artiste et de la galerie Corvi-Mora (Londres)

Jem PERUCCHINI – Mini Bio

Né en 1995 à Tekeze (Éthiopie), vit et travaille à Milan.

Diplômé de l'Academia di Belle Arti de Brera (Milan), il a exposé dans des expositions individuelles à la galerie Corvi-Mora (Londres) et dans l'espace public pour Una Boccata d'Arte, à Battaglia Terme (Italie), et dans des expositions collectives à la galerie Corvi-Mora (Londres) et à l'Ambassade d'Italie à Londres. Il participe au projet Art on the underground pour la station de Brixton, à Londres

PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



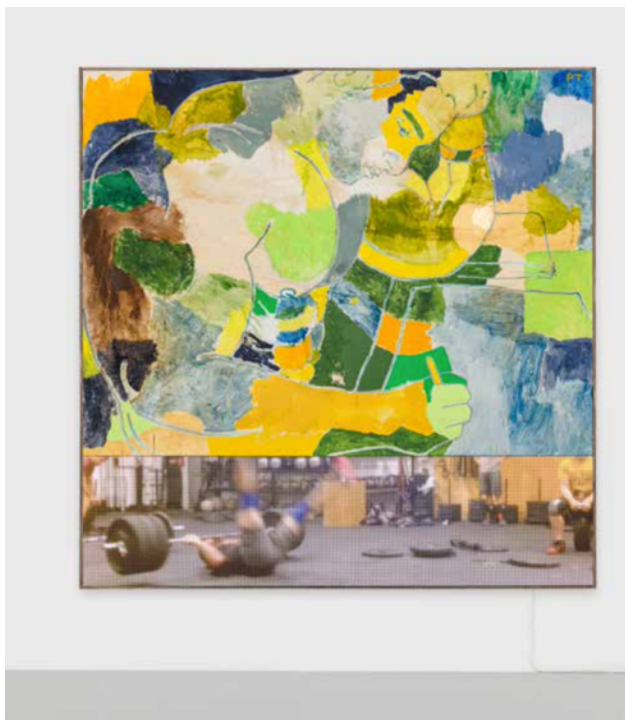
PHILIPP TIMISCHL



Les tableaux de Philipp Timischl combinent peinture et vidéo en un seul support pour créer des images hybrides. En associant des éléments de la culture pop, du kitsch, de la performance sur le genre et des médias numériques, il explore les collisions entre la culture de l'image et l'identité.

De manière souvent humoristique, il souligne la difficulté de réunir le corps et l'esprit en une unicité quasi impossible dans le monde actuel.

© courtesy de l'artiste 2022

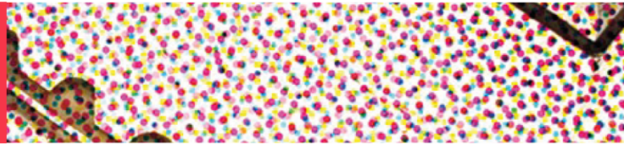


« *Je ne suis pas un vidéaste. Je pense les deux médias en même temps. Mes peintures veulent toutes être autre chose.* » indique Philipp Timischl

During my day off, I've been thinking a lot, 2022

© Courtesy de l'artiste

PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



En combinant peinture et vidéo, Philipp Timischl a trouvé une manière bien à lui de rentrer et de sortir de ce médium, d'en approcher les confins, de s'en moquer, de le prendre au sérieux, de l'épuiser et de le faire renaître.



Les deux parties de chaque tableau s'opposent dans leurs caractéristiques : la partie peinte sur toile, dans la tradition, semble figée pour l'éternité tandis que les images déformées qui la prolongent, animées numériquement sur écran LED avec l'ajout de phrases ironiques, déroulent un récit qui se déploie au fil du temps.

Painted in stone, 2023
© Courtesy de l'artiste et de Layr (Vienne)

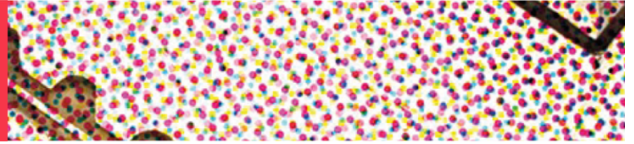
Dans ses tableaux-installations, Philipp Timischl mélange ses notes personnelles sur sa vie avec des matériaux qu'il trouve ou produit lui-même pour créer des structures narratives.

En équilibre entre documentation et fiction, entre les sphère privées et publiques, ses œuvres jouent de l'intimité et de l'autoréférence. Ses thèmes incluent notamment l'exclusion, la culture *queer*, les classes sociales. Philip Timischl indique que ses tableaux « *font office de transfuges, passant d'une classe sociale à une autre* ».



Do you find yourself struggling with thoughts and ideas?, 2023
© Courtesy de l'artiste et de Layr (Vienne)

**PRIX
JEAN-FRANÇOIS PRAT**



Philipp TIMISCHL – Mini bio

Né en 1989 à Graz (Autriche), vit et travaille à Paris.

Diplômé des écoles d'art de Vienne et de Francfort, avec comme professeurs Daniel Richter, Amelie von Wulffen et Michael Krebber, Philipp Timischl a vu son travail récemment exposé dans des expositions de groupe à la Biennale de Lyon (2022), à Art Basel Unlimited (2021), et en expositions individuelles notamment à la galerie Layr – Vienne (2023, 2021, 2019), à la Kunstverein d'Heidelberg (2022), au MQ de Vienne (2021) et à Secession – Vienne (2018).

PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



ÉDITION 2022

VISITES PRESSE PREVIEW INDIVIDUELLES

Sur demande, entre le 1^{er} juin et le 21 juillet 2023,
en présence de Frédéric Brière, directeur du Fonds de dotation Bredin Prat pour l'art
contemporain, ou d'un des membres du comité de sélection du Prix Jean-François Prat.
Au 53, quai d'Orsay 75007 Paris

**ANNONCE DU LAURÉAT
MARDI 27 JUIN 2023 À 20h
À LA FONDATION BREDIN PRAT 53 QUAI D'ORSAY 75007 PARIS**

LES RAPPORTEURS DU PRIX PRAT 2023

- Nicolas TREMBLEY, commissaire d'exposition et critique d'art, pour Mandy EL-SAYEGH
- Cécile BOURNE-FARRELL, commissaire d'exposition pour Jem PERUCCHINI
- Julie BOUKOBZA, commissaire d'exposition pour Philipp TIMISCHL

LE COMITÉ DE SÉLECTION 2023

- Frédéric Bonnet, critique d'art et commissaire d'expositions
- Frédéric Brière, directeur du Fonds de dotation Bredin Prat pour l'Art Contemporain
- Odile Burluroux, conservatrice au Musée d'art Moderne de la Ville de Paris
- Anaël Pigeat, critique d'art et *editor at large* de *The Art Newspaper France*
- Marie-Aline Prat, historienne de l'art et collectionneuse

LE PRIX JEAN-FRANCOIS PRAT

Afin de célébrer la mémoire de Jean-François Prat disparu le 26 mars 2011, les associés du cabinet d'avocats Bredin Prat, dont il était le co-fondateur, et sa famille, ont souhaité lui rendre hommage en donnant naissance en 2012 à un nouveau prix d'art contemporain, l'une de ses passions.

Chaque année, à l'automne un comité d'experts du monde de l'art, sélectionne huit artistes et détermine les trois finalistes qui concourront pour remporter le prix. Au début de l'été, à l'issue du vote des associés de Bredin Prat, le parrain ou la marraine de l'édition remet le prix au lauréat lors d'une soirée réunissant le monde de l'art, de l'économie et la presse.

La dotation du prix s'élève à 20 000 euros pour le lauréat et à 2 000 euros pour chacun des autres finalistes. S'y ajoutent l'édition d'un catalogue présentant le travail des trois finalistes et l'exposition d'une sélection de leurs œuvres durant deux mois dans les locaux du Fonds de Dotation Bredin Prat pour l'Art Contemporain à Paris, qui organise ce prix.

Les artistes lauréats des précédentes éditions du prix Jean-François Prat sont Florian Krewer et Marine Vallon en 2022, Alexandre Lenoir en 2021, Toyin Ojih Odutola en 2020, Myriam Haddad en 2019, Nicolas Roggy en 2018, Avery Singer en 2017, Janis Avotins en 2016, Raphaëlle Ricol en 2015, Zander Blom en 2014, Matt Saunders en 2013 et Farah Atassi en 2012.

Les président(e)s de jury des précédentes éditions sont les collectionneurs Patrizia Sandretto Re Rebaudango (2022), Charles-Henri Filippi (2021), la directrice du MNAM Marie-Claude Beaud (2020), le directeur du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou Bernard Blistène (2019), le collectionneur et serial entrepreneur Marc Simoncini (2018), l'ex-curatrice du Centre Pompidou à New York Florence Derieux (2017), l'artiste Bertrand Lavier (2016), la curatrice Caroline Bourgeois (2015), le président de la société des amis du Musée d'art

PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



moderne de Paris Christian Langlois-Meurrine (2014), la directrice de la Fiac Jennifer Flay (2013) et l'ancien Ministre de la culture Jean-Jacques Aillagon (2012).

LE FONDS DE DOTATION BREDIN PRAT POUR L'ART CONTEMPORAIN

Créé en 2017, le Fonds de Dotation Bredin Prat pour l'Art Contemporain a pour vocation de soutenir et diffuser la création artistique contemporaine notamment par la constitution d'une nouvelle collection d'art contemporain centrée sur « ce qui fait tableau » : peintures et photographies, et par l'attribution annuelle du prix Jean-François Prat à un artiste français ou étranger, qui sert de radar international de recherche sur l'émergence dans la peinture.

Le Fonds de Dotation Bredin Prat donne au public un accès gratuit à cette collection et aux expositions annuelles des artistes nommés au prix Jean-François Prat, via son site internet, ainsi que dans les locaux du quai d'Orsay à Paris (ancien musée de la Seita).

Le Fonds de Dotation Bredin Prat, organe d'intérêt général sans but lucratif, s'inscrit dans la culture et les valeurs d'innovation et de créativité qui animent le cabinet Bredin Prat.

LE CABINET D'AVOCATS BREDIN PRAT

Fondé en 1966, Bredin Prat intervient en Corporate (fusions-acquisitions, private equity, marchés de capitaux, gouvernance), Contentieux et droit pénal des affaires, Concurrence et droit européen, Arbitrage, Fiscalité, Droit social, Financement, Restructuration et procédures collectives, Droit public, Droit du numérique et Réglementation des services financiers et des assurances.

Disposant de bureaux à Paris et à Bruxelles, le cabinet compte désormais plus de 200 avocats à même de servir au mieux les intérêts d'une clientèle française et internationale dans le cadre de transactions et de contentieux complexes ou sensibles. Les dossiers transfrontaliers représentent aujourd'hui plus de deux tiers de l'activité.

Contact presse : Aurélie SIMON (+33 1 44 35 35 35 / aureliesimon@bredinprat.com)

Pour une information plus détaillée sur le Prix Jean-François Prat, vous pouvez consulter le site dédié :

www.prixjeanfrancoisprat.com ou www.bredinpratfoundation.org



<https://www.instagram.com/fondationbredinprat/>



[@FondsBredinPrat](https://twitter.com/FondsBredinPrat)



<https://www.facebook.com/FondationBredinPrat>

